

Le Musée Basque de Bayonne*

(The Basque Museum in Bayonne)

Boissel, William

[BIBLID \[1136-6534\(1998\)11:7-24\]](#)

Le Conservateur du Musée Basque de Bayonne, William Boissel présente ce musée comme "l'image réduite des sept provinces basques et de leur bordure gasconne". Dans ce "pays de mille mètres carrés", on trouve de l'histoire, de la préhistoire et de l'ethnographie.

William Boissel, Baionako Euskal Museoko kontserbadorearentzat "zazpi probintzien eta horien ertz gaskoiaren irudi txikia" da Museo hori. Historia, historiaurrea eta etnografia biltzen dira "mila metro karratuko herrialde horretan".

El conservador del Museo Vasco de Bayona, William Boissel, lo define como "la imagen reducida de las siete provincias vascas y de su orla gascona". Historia, prehistoria y etnografía se concentran en este "país de mil metros cuadrados".

* "Le Pays Basque" (publié sous le patronage de la Chambre de Commerce de Bayonne), Bordeaux et le Sud-Ouest, *Revue Economique Trimestrielle*, N° 4, 4^e Trimestre 1949, p. 36-37

Un pays de 1.000 mètres carrés: c'est ainsi qu'était défini le Musée Basque de Bayonne dans un spirituel article publié en 1932 à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation. Ce pays est l'image réduite des sept provinces basques qui s'étendent de l'Adour à l'Ebre, et de leur bordure gasconne qui va de Biarritz à Bidache, en passant par Bayonne, métropole française. Il est tout entier contenu dans trois vieilles maisons juxtaposées dont la façade commune, fleurie dès le printemps, se reflète dans la Nive, issue des montagnes navarraises. La principale, jadis propriété du bourgeois Dagourette, fut, au XVIIe siècle, un couvent de Visitandines, puis un hôpital voué à Saint Léon, plus tard un entrepôt.

Ces logis vétustes, de hauteur inégale, obligent à des montées et des descentes inattendues, présentent des étranglements, puis s'élargissent brusquement en de vastes salles. L'itinéraire qui les relie peut paraître un peu compliqué; mais il a été tracé de manière à laisser au visiteur des idées claires et des souvenirs précis. Les murs qui l'encadrent sont le plus souvent blanchis à la chaux, les parquets sont frustes, quand le sol n'est pas simplement de terre battue; mais dans ce décor très simple, humble parfois, les objets prennent toute leur valeur et paraissent continuer leur vie silencieuse; certains des ensembles qu'ils composent donnent, eux aussi, une singulière impression de vérité, comme s'ils attendaient leurs hôtes accoutumés, pour un moment éloignés.

Que trouve-t-on dans ce parcours que nous ne pouvons ici suivre en détail? De l'histoire, voire de la préhistoire, et de l'ethnographie.

On va de la grotte d'Isturitz, en Arberoue, aux "châteaux basques", aux maisons de Rostand, Francis Jammes, Pierre Loti, qui ont fait de notre Pays leur terre d'élection; on va des *laminak* et des sorcières aux pèlerins de Compostelle, aux Jansénistes et à cette petite chapelle si émouvante consacrée par un évêque de Bayonne, à ce cloître tapissé de lierre, où les stèles ouvragées entourent la verdure d'un gazon parsemé de fougères. Les diverses formes de la vie sont aussi successivement évoquées. Vie domestique, avec la cuisine aux belles faïences, aux meubles et aux cuivres reluisants, la chambre à coucher la grange-étable, les petits métiers, du makhila à la sandale. Plus loin, l'art populaire, les plaisirs et les jeux: pastorales et mascarades, danses, chasse à la palombe, pelote. Puis les souffles du large, la vie maritime, les expéditions lointaines, les corsaires, l'émigration. Ailleurs, les grands événements historiques, les Basques et les Bayonnais célèbres ou notoires. Des cartes géographiques ou linguistiques, des pancartes explicatives, un jalonnement précis, renseignent et guident le visiteur.

Initiation pour les uns, memento pour les autres, le Musée Basque de Bayonne, on s'accorde à le reconnaître, tient la promesse de la seule affiche qu'il ait publiée: il intéresse, il instruit, même il amuse.



Le cloître tapissé de lierre, le gazon parsemé de fougères.